

Bélier, & le brillant Taureau le reçoit. . . .  
Le Laboureur joyeux apperçoit la Nature re-  
naissante. Il tire de l'étable ses Bœufs vigou-  
reux & les conduit à l'endroit ou son utile  
charruë est enfin libre des entraves de la gé-  
lée. . . . »

» O Ciel, sois nous propice ! . . . .  
Vents, précurseurs de la fertilité, échauffez  
le sein maternel de la Terre; descendez, fé-  
condes rosées; douces & fertiles ondées, tem-  
pérez le feu de la Nature agissante. . . .  
Vous qui vivez dans le luxe & l'opulence,  
dans la pompe & dans l'orgueil, vous trou-  
vez ces détails indignes de vous. . . . Jadis  
les Rois & les Héros, bienfaiteurs du genre  
humain, ne dédaignoient pas de conduire la  
charruë sacrée. . . . Vous généreux Anglois,  
qui honorez l'Agriculture, préparez la Ter-  
re. . . . à recevoir les influences d'un ciel  
favorable, & disposez-la à vous offrir un  
jour les dons d'une Automne abondante. . . .  
Ce que les douces haleines des Zéphyrus ont  
commencé, l'œil brillant du Père de la Na-  
ture l'acheve; il dardé profondément ses  
rayons vivifiants, & pénètre jusques dans les  
retraites obscures de la végétation. . . .  
L'herbe nouvelle croît, s'épaissit, & rit à l'œil  
de toute part. . . . La main rapide & cachée  
de la Nature répand à la fois dans les Jardins  
des couleurs riantes sur les fleurs, & dans l'air  
le doux mélange de tous les parfums. Le  
fruit attendu n'est encore qu'un germe nais-  
sant caché sous des langes de pourpre, &c. »

Bientôt les points de vue deviennent plus  
intéressants, l'imagination du Poëte l'anime.  
L'attention de la Nature qui a confié les ger-